



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°32/2025
Dimanche 29 juin 2025 – Solennité de Saints Pierre et Paul, Apôtres – Année C

HUMEURS

APPELONS UN CHAT UN CHAT... ET UN MORT UN MORT

M^r PREVOST nous avons lu avec beaucoup d'intérêt votre Édito « *Appelons un chat un chat* » du 20 juin dans Tahiti-infos [Édito repris intégralement ci-dessous, page 9]. Vous y exprimez votre agacement au sujet de nos expressions pour désigner les personnes à la rue et votre inquiétude : « *Qu'y a-t-il de si problématique avec les Sans Domicile Fixe pour qu'on veuille cacher à ce point leur dénomination ? Comment cette fuite en avant s'est-elle mise en place pour que l'on veuille masquer jusqu'à leur statut et les problèmes que les Sans Domicile Fixe représentent ?* »

Nous n'avons pas le même métier ! Je suis prêtre vous êtes journaliste...

Je suis prêtre, disciple bien médiocre du Christ... et dans mon ADN de prêtre est inclus intrinsèquement le parler en parabole. Jésus a enseigné essentiellement en parabole., comparant les hommes à des brebis, des boucs, des graines jetées dans la bonne terre... À ce titre, il n'a ni masqué, ni minimisé les situations de détresse des hommes... il s'y est simplement unis jusqu'à donner sa vie... Oui, j'aime appeler les personnes à la rue les « *oiseaux de la rue* » pensant à cette chanson de ma jeunesse d'Hervé Christiani « *Il est libre Max... y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler...* » ou à cette vieille goëlette qui autrefois allait d'île en île et s'appelait « *Oiseau des Îles* ». L'expression « *Oiseaux de la rue* » ne cherche en rien à cacher la dure et triste réalité du quotidien des personnes à la rue... mais à rappeler simplement qu'on ne décide pas pour eux, ils sont libres... on ne peut que les accompagner en respectant leur liberté, et aussi longtemps qu'il le faudra... ce n'est en rien une « *autonomase* » mais une expression parabolique...

Mais cela est ma foi, le sens et le moteur de ma vie... et je ne voudrai en rien vous obliger à partager mes convictions.

Vous, vous êtes journaliste... votre mission est d'informer. La « *Charte d'éthique professionnelle des journaliste* », un peu votre Bible, dit : « *Le journalisme consiste à rechercher, vérifier, situer dans son contexte, hiérarchiser, mettre en forme, commenter et publier une information de qualité ; il*

ne peut se confondre avec la communication. » Autrement dit, vous êtes l'homme de l'annonce de la vérité vérifiée !

C'est ainsi que le 23 mai dernier, vous annonciez la mort d'une SDF violée « *avec acte de torture et barbarie dans les jardins de la Cathédrale* », créant ainsi la stupeur et l'angoisse auprès de la famille de la victime et de ses amis de la rue. Une information fautive, puisque cette personne est toujours vivante. Quelques heures plus tard vous modifiez votre article, effaçant son décès... mais pas l'ombre d'une excuse à l'intention de sa famille ou de ses amis de la rue... rien. Ses personnes ne méritent probablement pas autant de considération, que l'on aille jusqu'à s'excuser !!! Pire, en affirmant, sans le corrigé que les faits s'étaient passés « *dans les jardins de la Cathédrale* », alors qu'ils ont eu lieu du côté du cinéma Liberty, dans un coin arrière, retiré et sombre, vous avez, certes, je le veux le croire, pas volontairement, mais dans les faits sous-entendus que les « *oiseaux de la rue* » qui dorment autour de la Cathédrale ont été des complices passifs qui auraient laissés faire !!! On est bien loin de la « *Charte d'éthique professionnelle des journaliste* »... davantage dans le « *buzz* »

Alors, certes l'expression les « *Oiseaux de la rue* » peut ne pas plaire, comme le fait, pour un chrétien, d'être nommé « *brebis* »... mais le mensonge, ou en tous les cas le colportage d'informations erronées ne me semble guère plus respectueuses des personnes en grandes précarité et des personnes en général...

Je vous retournerai la question : « *Qu'y a-t-il de si problématique avec les Sans Domicile Fixe pour qu'un journaliste veuille à ce point faire le "buzz", au point d'être si peu scrupuleux dans la vérification de ses informations ?* » Et sans considération pour les personnes meurtries par la désinformation !

Alors oui... « *Appelons un chat un chat* »
et un mort un mort !

S'il est vrai que tout vivant est un mort en puissance...
Il ne l'est pas avant d'avoir rendu son dernier souffle !!!

COMMUNIQUE PAROISSIAL...

FIN DES PREPARATIONS AU MARIAGE A LA PAROISSE DE LA CATHEDRALE



N°32
29 juin 2025

Nous vous informons qu'à partir du 1^{er} juillet 2025, la paroisse de la Cathédrale n'assurera plus les préparations au sacrement du mariage.

Les couples en préparations seront réorientés vers l'Archidiocèse qui leur proposera un ministre habilité.

Ceci n'empêchera pas les fidèles qui le désirent de célébrer leur mariage à la Cathédrale avec le ministre de leur choix, autre que le curé de la Cathédrale. Il suffira pour cela que le dossier de mariage ait été approuvé par l'autorité diocésaine et que l'Archevêque est donné délégation de pouvoir pour cette célébration à la Cathédrale.

© Paroisse de la Cathédrale - 2025

UN RAPPEL DE L'OFFICIALITE DIOCESAINE

Dossier administratif en vue du mariage

Points d'attention pour le "*Dossier administratif en vue du mariage*" (Formulaire M1 en format A3) en particulier lors d'un mariage à l'extérieur du Diocèse

Afin de pouvoir instruire les demandes d'autorisations ou de dispenses et/ou d'éviter le rejet des dossiers par les chancelleries diocésaines hexagonales :

1. Le dossier (avec tous les originaux) doit être présenté au plus tard 45 jours avant la célébration du mariage (et pour les mariages prévus dans l'Hexagone en juillet et août au plus tard fin mai en raison des fermetures estivales).

On veillera à ce que toutes les rubriques soient renseignées et l'ensemble du dossier sera attesté : signature du responsable de la préparation et sceau paroissial en rubrique 11.

2. Documents joints au dossier : L'autorisation de célébrer hors de la paroisse (Formulaire M 4) sera jointe au dossier.

Elle sera signée par le curé du domicile du/de la/ou des fiancé(e.s) si la préparation a été effectuée dans la paroisse du domicile. Dans tous les autres cas, il convient

de la solliciter auprès du Diocèse lors de la remise du dossier.

3. Envoi du dossier : Indiquer l'adresse exacte (coordonnées postales et si possible adresse mail) de la paroisse dans laquelle le mariage sera célébré et du responsable de la célébration.

4. État civil :

- les domiciles (actuel et précédent) doivent être renseignés (adresses géographiques complètes) et les coordonnées des fiancés reportées ou jointes au dossier (Vini et adresse mail).

- Si nécessaire, on joindra une feuille supplémentaire comportant ces indications afin de permettre aux Chancelleries de contacter directement les fiancés.

- Les copies intégrales des actes de naissance délivrées par la mairie du lieu de naissance seront impérativement datées de moins de 6 mois (de la célébration du mariage).

5. État religieux

Les copies originales (pas de photocopies ou de scan PDF) des actes de baptême pour mariage (Form. M 6) seront également datées de **moins de 6 mois (de la célébration du mariage)**.

6. Témoins

Ceux-ci sont au nombre de deux (1 par conjoint) selon le Code Droit Canonique (cf. Can. 1108 § 1) cependant les registres des mariages de la Conférence Épiscopale de France (CEF) permettent l'inscription de deux témoins possibles par conjoint soit 4 maximum au total.

On ne dépassera pas ce nombre "*afin d'éviter la pollution mondaine des célébrations*" (Cf. Réponse du Conseil pontifical pour les textes législatifs à la Chancellerie du Diocèse d'Aix et Arles du 19 septembre 2016).

© Archidiocèse de Papeete – 2025

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CAPRICIEUSE – VOYAGE AUTOUR DU MONDE A BORD DE LA CORVETTE – JOURNAL DE BORD (1850-1854) (5)

À dix-sept ans, passant outre l'interdiction de sa famille, Jacques Ronze s'engage comme mousse dans la marine. Devenu matelot, il passe plusieurs années à bord des frégates "*La Vénus*" et "*L'Iphigénie*". Il embarque en 1850 sur la corvette neuve de premier rang, "*La Capricieuse*". Du 28 mai 1850 au 15 mars 1854, il fait le tour du monde en doublant à l'aller le cap Horn, le cap de Bonne-Espérance au retour. Il séjourne durant environ deux ans dans l'océan Pacifique et les Mers de Chine. Démobilisé, il rentre mettre en ordre les notes et documents qu'il en a rapportés, pour faire le récit à chacun de ses deux fils, Baptistin-Annet et Alexandre. Elles constituent un récit quotidien et circonstancié de la vie à bord du navire, ainsi qu'une description des lieux visités. Nous vous proposons de lire les quelques pages qui relatent sa présence en Polynésie.

1^{ER} APPERÇU DE TAÏTI

Le 5 à 6 heures du soir, nous aperçûmes la pointe Est de l'île Taïti au Sud 18' O., la pointe Ouest au S. 55' O., la pointe Nord-Ouest Déméo au S. 68' O.

MOUILLAGE À TAÏTI. ARCHIPEL DES SOCIÉTÉS

Le 7 Décembre nous arrivâmes au mouillage de Taïti rade de Papeïti (archipel des Sociétés).

Dès qu'on nous eut signalé, le pilote vint à bord et peu après l'ancre était au fond à une très petite distance de terre.

L'île Taïti est célèbre depuis 1844, époque où l'énergique attitude de l'amiral Dupetit-Thuars et du gouverneur Bruat fit reculer Messieurs les Anglais qui excitaient les naturels contre nous. Mais malheureusement le gouvernement fut moins ferme que ces deux hommes intrépides. Tout le monde sait comment se termina l'affaire grâce à Monsieur Guizot.

PAPÉÏTI

Papeiti ressemble à un gros bourg de France. Il y a assez d'agitation et de vie dans cette petite Colonie. Néanmoins il ne faut pas se le dissimuler, Taïti est loin de valoir tout le sang qu'elle a coûté. Son commerce ne sera jamais bien grand, sa position s'y oppose.

Au premier coup d'œil, je crus reconnaître un de ces petits ports d'Europe, un de ces villages qui, construits sur le bord de la mer, ont derrière eux de hautes montagnes pour les protéger des trop grandes chaleurs. Ainsi est posé Taïti. Quelques maisons construites à la française s'élèvent groupées les unes auprès des autres. L'une d'entre elles, plus haute et plus grande, est la Boulangerie au dessus de laquelle est une horloge qui à chaque instant du jour marque l'heure ainsi qu'on le voit en Europe. Puis quelques mauvaises cabanes en bois, voilà pour la ville et autant que la vue peut s'étendre vous n'apercevez plus rien que les grands cocotiers dans le voisinage desquels croissent de superbes orangers qui tapissent le site de leur luxuriant feuillage, et leurs beaux fruits dorés semblaient nous inviter à nous rafraîchir.

DESCENTE À TERRE

Dès le lendemain, une partie de l'équipage, dont j'étais, nous descendimes à terre. Et, comme je tenais à bien employer mon temps, je m'isolai pour visiter Taïti et ses alentours, dont j'avais souvent entendu parler par de vieux marins. Je ne m'étais pas trompé quant à la ville, j'avais tout vu du premier coup d'œil. Aussi je m'y arrêtai peu. Cependant ce n'était pas sans avoir vu la demeure du gouverneur et celle de la reine Pomaré, ainsi qu'une église catholique où nous fûmes pendant que l'on chantait les vêpres. Le temps que nous y passâmes a été pour nous ce que nous appelons le peloton : car nous avons été obligés de nous tenir debout. Tandis qu'en sortant nous sommes rentrés dans un temple protestant et aussitôt on est venu nous prier d'accepter une chaise ainsi qu'une bible, ce que nous avons refusé.

Sortis du temple, il y avait quelque temps que je cheminai en compagnie de deux de mes amis lorsque fatigué de ne pas voir ce que nous désirions, nous rentrâmes dans un café tenu par une belle Américaine. En rentrant, nous vîmes un bel artilleur français qui lui faisait la cour. La personne paraissait très bonne et très complaisante surtout pour rendre plusieurs petits services que l'on peut avoir besoin. Nous nous mîmes à boire et à fumer tous ensemble. Une heure se passa, et, comme nous n'avions pas tout vu, et que l'artilleur s'offrit à se promener avec nous. Sa demande fut acceptée avec plaisir, et nous n'avions fait que quelques pas quand il demanda en s'adressant à moi si je désirais visiter le cimetière. Moi qui ne demandais pas mieux vu que nous en étions alors à vingt pas et nous eûmes bientôt parcouru cette distance. Et nous nous trouvâmes en face d'un beau mausolée quadrangulaire élevée en mémoire des marins et soldats morts il y avait cinq ans alors que le pavillon (drapeau) Anglais flottait encore à Taïti. Ce jour était fait pour nous distraire, nous visitâmes le fort. Notre curiosité se borna là. Nous continuâmes notre route. De chaque côté du chemin de magnifiques orangers. Les citronniers, les

bananiers, les arbres à pain, les arbres de bois de fer ne contribuent pas peu, par leur feuillage, à la beauté du site. J'abandonna à mes compagnons de promenade attendu qu'il désirait aller beaucoup plus loin, et, revenant sur mes pas je rencontre un de mes matelots, embarqué avec moi, en 1846, sur la frégate l'Iphigénie. Il était alors sur la frégate la Thisbée en station aux Marquises. Aussitôt que nous nous sommes reconnus, nous avons été nous rafraîchir, car le matelot fait toujours connaissance. Mais sa première parole est de boire ensemble du bon vin. Cela fait nous fûmes ensemble jusqu'à la pointe des Cocotiers. Là je vis les débris du Vapeur le Phaëton. On voyait encore son étrave entravée ; plusieurs jambettes s'élevaient même au-dessus du niveau de l'eau. Ses ancres, ses pièces à Eau étaient à quelques pas de là sur le sable.

BAIGNADE À TAÏTI

Enfin las de nous promener, nous fumes nous baigner dans une petite rivière dont l'eau coulait délicieusement entre deux haies d'orangers et de Gouaaviers. Quelques Taïtiennes nous imitaient. Cela nous fit trouver cet endroit si délicieux qu'il était presque nuit lorsque nous pensâmes à retourner à bord.

VISITE DE LA REINE POMARÉ - BAL À BORD

Le 13 Décembre, la Reine Pomaré nous honora d'une visite et assista à un bal qui eut lieu à bord avec le gouverneur de l'Archipel M^r Bonnard et les diverses autorités de l'île. La Reine Pomaré, ce jour là, était vêtue d'un long peignoir à grands carreaux écossais, elle avait une couronne en ivoire sur la tête. Sa fille aînée, costumée à la Française et la tête couronnée de fleurs d'oranger, avait un air de candeur qui allait bien à ses grands yeux noirs. La taille svelte était emprisonnée dans un corset qui lui laissait valoir tous les avantages de ses formes gracieuses.

J'eus l'occasion de voir de près la reine Pomaré qui, n'en déplaise aux caricatures du Charivari, a dû être une bien belle femme dans son jeune printemps. Il y avait de fort jolis minois parmi les femmes de sa suite.

DÉPART DE LA THISBÉE

La Corvette la Thisbée¹ partit de Papeïti pendant notre séjour dans cette rade. Nous lui avons donné un de nos officiers M^r Fatou et un élève M^r de la Houssaye. Ces deux Messieurs furent vivement regrettés de l'équipage. M^r de la Houssaye fut remplacé par M^r Bergasse (neveu de l'amiral Dupetit-Thouars).

DÉPART DE TAÏTI

Nous fîmes à Taïti de la farine, du vin et des vivres détestables.

Le 18 nous reprîmes la mer.

Le 20 Décembre nous rangeons l'île Taooa. Cette île est à une petite distance de Taïti mais elle est encore très sauvage.

© Jacques RONZE

¹ Plus haut, on a vu que ce bâtiment était une frégate.

À l'approche de la fête des saints Apôtres Pierre et Paul, je me suis pris à feuilleter le Nouveau Testament pour « *savourer* » les passages où l'on parle de ces deux personnages si différents mais devenus des « *piliers de l'Église primitive* ».

En parcourant les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Lettres de Saint Paul et les deux lettres attribuées à Pierre, on découvre la personnalité non pas historique de Pierre mais celle que nous a révélé la Tradition. Pierre est un homme simple, initialement pêcheur résidant à Capharnaüm au bord de la mer de Galilée, avec son frère André il travaillait avec Jacques et Jean, fils de Zébédée (cf. Luc 5,10). Quand Jésus le choisit pour le préparer à sa mission pastorale, on ne le voit guère capable de grands discours et encore moins d'écrire des textes ! Les Évangiles le montrent tour à tour méfiant (Luc 5,4-5), sincère (Luc 5,8), étonné mais enthousiaste (Luc 5, 9-10), emporté (Matthieu 16,21-23), « *fanfaron* » (Matthieu 14,28-30 ; Marc 14,19.31), combattif (Jean 18,10-11) mais aussi capable d'être lâche et ingrat (Marc 14,54.66-72).

Jésus, connaissant les faiblesses de Pierre mais aussi ses qualités, après avoir vérifié son attachement sincère (Jean 21,14-19) n'hésite pas, par trois fois, à lui confier la garde et le soin de son Église (Jean 21,15.16.17). Très vite les disciples du Christ ont respecté l'autorité de Pierre ; n'est-il pas le premier à être entré dans le tombeau vide ? (Jean 20,6-7) Et le premier Apôtre qui a vu le Christ ressuscité ? (1 Corinthiens 15,5).

C'est le jour de la Pentecôte que Pierre, sous l'action de l'Esprit-Saint, s'est soudainement senti investi d'une force extraordinaire en prenant la parole publiquement. S'appuyant sur les Écritures, il proclame haut et fort sa foi en affirmant que Jésus crucifié, puis ressuscité, est le CHRIST [« *Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié.* » (Actes 2,36)]. C'est Pierre qui accomplit le premier miracle après la Pentecôte (Actes 3,6-9). Dès lors, Pierre s'est révélé digne du pouvoir que lui a conféré le Christ en lui remettant « *les clefs du Royaume des cieux* » (Matthieu 16,18-19), faisant ainsi de Pierre le premier Pape de l'Histoire de l'Église. Cette fidélité n'a plus jamais cessé jusqu'au jour où Pierre a été lui-même crucifié à Rome, sous le règne de Néron (*Le Nouveau Testament ne fait pas mention de ce martyr, mais divers auteurs de cette époque l'ont attesté*).

Quant à Paul, il n'apparaît pour la première fois dans le Nouveau Testament que dans les Actes des Apôtres (Actes 7,58), lors du martyre d'Étienne. Il s'appelle alors Saul. En tant que pharisien fidèle à la loi de Moïse, il participe à la persécution de ceux qui croient au Christ. Le chapitre 22 des Actes nous révèle la personnalité et la force de Paul qui, après avoir évangélisé des milliers de juifs de la diaspora et de « *gentils* », se retrouve à Jérusalem, enchaîné, menacé de mort par la foule des juifs. Il parvient à se faire entendre, en araméen il décrit son parcours : pharisien formé par Gamaliel, persécuteur des premiers

fidèles au Christ, converti à la suite d'une vision près de Damas, envoyé vers les nations par le Seigneur...

Relisant le passage où Paul relate ce qu'il a été capable d'endurer pour propager la bonne nouvelle du Christ (2 Corinthiens 11,21-30), nous découvrons des facettes de sa personnalité :

« *Frères, puisque tant d'autres se vantent à la manière humaine ; eh bien, je vais, moi aussi, me vanter.*

Si certains ont de l'audace, – je parle dans un accès de folie –, j'ai de l'audace, moi aussi. Ils sont hébreux ? Moi aussi.

Ils sont israélites ? Moi aussi. Ils sont de la descendance d'Abraham ? Moi aussi.

Ils sont ministres du Christ ? Eh bien – je vais dire une folie – moi, je le suis davantage : dans les fatigues, bien plus ; dans les prisons, bien plus ; sous les coups, largement plus ; en danger de mort, très souvent.

Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet ; trois fois, j'ai subi la bastonnade ; une fois, j'ai été lapidé ; trois fois, j'ai fait naufrage et je suis resté vingt-quatre heures perdu en pleine mer.

Souvent à pied sur les routes, avec les dangers des fleuves, les dangers des bandits, les dangers venant de mes frères de race, les dangers venant des païens, les dangers de la ville, les dangers du désert, les dangers de la mer, les dangers des faux frères.

J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil, la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements, sans compter tout le reste : ma préoccupation quotidienne, le souci de toutes les Églises.

Qui donc faiblit, sans que je partage sa faiblesse ? Qui vient à tomber, sans que cela me brûle ? S'il faut se vanter, je me vanterai de ce qui fait ma faiblesse. »

Description étonnante pour quelqu'un qui se disait « *avorton de Dieu* » (1 Corinthiens 15,8-9), c'est-à-dire de petite taille et de constitution chétive. Il est vrai qu'il disait aussi : « *quand je suis faible, alors je suis fort* » (2 Corinthiens 12,10). Et cette force il la puisait dans le Seigneur en proclamant : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi* » (Ga 2,20a).

À une époque où la très grande majorité des gens ne savaient ni lire ni écrire, Paul a bénéficié à Tarse et Jérusalem d'une éducation de grande qualité, notamment auprès du grand rabbin Gamaliel. Il parlait plusieurs langues. On peut dire qu'il appartenait à l'élite de la société. Sa grande connaissance de l'Écriture Sainte et de l'enseignement du Christ (transmis par les disciples de Jésus) lui ont permis de rédiger des enseignements d'une grande richesse théologique et pastorale, particulièrement sur l'histoire du Salut en Jésus-Christ.

Autre particularité, Paul a bénéficié également d'une formation manuelle : la fabrication de toiles de tentes ; ce qui lui a permis de subvenir à ses besoins matériels (Actes 18, 2-3 ; 2 Thessaloniens 3,7-8).

Ainsi Paul, réputé intelligent, cultivé, érudit, se dit plutôt timide et prudent car il a de la peine à s'exprimer oralement.

Mais doté d'une personnalité forte, d'un esprit vif, il est très exigeant pour lui-même et ses collaborateurs, il mène tambour battant sa mission puisqu'il affiche à « *son compteur* » : quatre grands voyages en Méditerranée et Asie Mineure, soit près de 14 500 km en l'espace de 14 ans, essentiellement à pied et en bateau ! Et c'est avec grande émotion qu'il conclut l'ensemble de ses écrits et de sa vie consacrée à Dieu : « *le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.* » (2 Timothée 4,6-7) C'est pour lui un nouveau voyage qui s'annonce pour rejoindre « *son Maître* » qu'il a tant aimé et envers qui il a été loyal et fidèle.

Avec Pierre et Paul, deux modèles, deux figures très différentes mais complémentaires s'offrent à nous comme modèles : l'un annonçant l'Évangile aux « *circoncis* » (les juifs), l'autre aux « *incirconcis* » (les païens, les "gentils").

Pierre, chef des Apôtres, premier Pape, est garant de l'unité des chrétiens dans la foi et l'amour. Paul, grand voyageur missionnaire, a le souci de l'évangélisation, fondant et encourageant des communautés nouvelles de fidèles à l'enseignement du Christ. Tous deux ont réalisé un équilibre entre Tradition et Mission, achevant leur parcours dans le martyr.

Ceci nous montre que la diversité sert l'unité de l'Église. Chacun(e) de nous a sa place dans la Mission que l'Esprit-Saint lui a confié. Puisse cette fête des Saints Pierre et Paul nous conforter (ou renouveler) dans les engagements que nous avons pris en tant que chrétien(ne)s enthousiastes.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

RENDRE AMOUR POUR AMOUR

Ce week-end ont lieu à Paray-le-Monial les fêtes marquant la fin du Jubilé des 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur de Jésus à Marguerite-Marie. Le Saint-Père a délégué le Cardinal François Bustillo pour présider notamment les messes solennelles du Sacré-Cœur de Jésus (27 juin) et du Cœur Immaculé de Marie (28 juin). Ce jubilé avait pour thème principal : « **Rendre amour pour amour** », une invitation à renouveler en profondeur notre vie de baptisé faisant écho à l'appel de Jésus : « **Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous donnerai le repos, car je suis doux et humble de Cœur** (Mt 11, 28) ». Occasion de reprendre la lecture de l'Encyclique du Pape François : « *Dilexit nos* » ["*Il nous a aimé*"] publiée le 24 octobre 2024. Rappelant la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus le Pape met en lumière l'Amour inconditionnel de Dieu pour chacun.

Dans une conférence donnée le 27 mai 2024 à Liège (en Belgique), à l'occasion de la 778^{ème} Fête-Dieu, le Recteur du sanctuaire de Paray-le-Monial, Père Etienne Kern a expliqué pourquoi ce courant spirituel a pris une telle ampleur, en particulier au cours du XIX^{ème} siècle. « *S^{te} Marguerite-Marie reçoit sa mission en trois étapes. Tout d'abord, Jésus lui déclare son amour pour tous les hommes et pour elle-même. Ensuite, Jésus se plaint de ne recevoir de la plupart "qu'ingratitude et indifférences". Ces manques d'amour lui sont particulièrement sensibles dans le sacrement de l'Eucharistie, surtout de la part de ceux et celles qui lui sont consacrés. Enfin, Jésus demande, en réparation, une fête pour honorer son divin Cœur.* (...) »

Pourquoi "Rendre amour pour amour" ? Ce thème constitue le cœur du Jubilé des Apparitions. En vivant cette dévotion, nous entrons dans un chemin de justice et de miséricorde : Jésus répare l'humanité blessée et attend notre collaboration. (...) Adorer Dieu, c'est aussi accueillir le prochain et réparer toute injustice. (...) »

Le Sacré-Cœur serait vidé de sa substance sans le Saint Sacrement, sans l'hostie consacrée, qui incarne toute l'âme, l'humanité et la divinité de Jésus-Christ. (...) La Fête du Sacré-Cœur a d'ailleurs été fixée au vendredi, dernier jour de l'octave de la fête du Saint Sacrement, comme un accomplissement de la Fête-Dieu. (...) La Fête-Dieu célèbre la

présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, tandis que la fête du Sacré-Cœur met en lumière l'amour du Christ manifesté dans l'Eucharistie. (...) Ces deux fêtes évoquent amour et réparation. Elles appellent les fidèles à une plus grande dévotion et à une réponse d'amour envers Jésus. La Fête-Dieu invite à adorer le Christ dans l'Eucharistie, tandis que la fête du Sacré-Cœur appelle à une réparation de l'indifférence et des offenses envers l'amour de Jésus, particulièrement exprimé dans l'Eucharistie. » [Sources : www.sacreoeur-paray.org ; www.evechedeliege.be]

On se souvient de « *l'incroyable veillée de prière* » du samedi 20 août 2011 à Madrid, quand Benoît XVI, en présence d'un million de participants aux JMJ, a consacré les jeunes du monde entier au Sacré-Cœur de Jésus ! « *Seigneur Jésus-Christ, Frère, Ami et Rédempteur de l'homme, regarde avec amour les jeunes ici réunis, et ouvre pour eux la source éternelle de ta Miséricorde qui jaillit de ton Cœur ouvert sur la Croix. (...) Dans une ardente prière, je les consacre à ton Cœur, pour que, enracinés et fondés en toi, ils soient toujours à toi, dans la vie comme dans la mort. Que jamais ils ne se s'éloignent de toi ! Donne-leur un cœur semblable au tien, doux et humble pour qu'ils écoutent toujours ta voix et tes commandements, qu'ils accomplissent ta volonté, et qu'ils soient au milieu du monde une louange à ta gloire, afin que les hommes, en voyant leurs œuvres, rendent gloire au Père, avec qui tu vis dans la béatitude éternelle, dans l'unité du Saint-Esprit, pour des siècles des siècles, Amen.* » [Source : www.dioceseparis.fr]

Pourquoi ne pas renouveler personnellement notre consécration au Sacré-Cœur ; façon pour chacun(e) d'entre nous de « *rendre au Seigneur amour pour amour* » ?

« *Seigneur Jésus, pour te témoigner mon amour et ma reconnaissance, en réparation de mes infidélités, moi (x...) je te donne mon cœur, je me consacre entièrement à toi : avec ta sainte grâce je décide de ne plus t'offenser. Ô Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en toi, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de ta bonté.* »

Dominique SOUPÉ

LA FEMME HEMORROÏSSE ET LA FILLE DE JAÏRE (Mc 5,36)

« En Christ il y a une force que nous aussi nous pouvons expérimenter lorsque nous entrons en relation avec Lui », a affirmé le Pape Léon XIV, poursuivant ce mercredi 25 juin son cycle de catéchèse sur les guérisons, « signe d'espérance ». Face aux déceptions et au désespoir, le Successeur de Pierre a exhorté à se tourner vers le Christ « qui peut nous guérir et nous faire renaître ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui encore, nous méditons sur les guérisons de Jésus comme signe d'espérance. En Lui, il y a une force que nous aussi nous pouvons expérimenter lorsque nous entrons en relation avec Sa Personne.

Une maladie très répandue à notre époque est le mal de vivre : la réalité nous semble trop complexe, lourde, difficile à affronter. Et alors nous nous éteignons, nous nous endormons, avec l'illusion qu'au réveil, les choses seront différentes. Mais la réalité doit être affrontée et, avec Jésus, nous pouvons bien le faire. Parfois, nous nous sentons bloqués par le jugement de ceux qui prétendent mettre des étiquettes sur les autres.

Il me semble que ces situations se retrouvent dans un passage de l'Évangile de Marc, où deux histoires s'entremêlent : celle d'une fillette de douze ans, malade dans son lit et à l'article de la mort ; et celle d'une femme, qui saigne depuis douze ans et cherche Jésus pour être guérie (cf. Mc 5,21-43).

Entre ces deux figures féminines, l'Évangéliste place le personnage du père de la jeune fille : il ne reste pas à la maison pour se plaindre de la maladie de sa fille, mais il sort et demande de l'aide. Bien qu'il soit le chef de la synagogue, il n'exige rien en raison de sa position sociale. Lorsqu'il faut attendre, il ne perd pas patience et attend. Et quand on vient lui dire que sa fille est morte et qu'il est inutile de déranger le Maître, il continue à avoir foi et à espérer.

La conversation de ce père avec Jésus est interrompue par la femme hémorroïsse, qui réussit à s'approcher de Jésus et à toucher son manteau (v.27). Cette femme, avec beaucoup de courage, a pris la décision qui a changé sa vie : tout le monde lui disait de rester à distance, de ne pas se faire voir. Ils l'avaient condamnée à rester cachée et isolée. Parfois, nous aussi, nous sommes victimes du jugement des autres, qui prétendent nous revêtir d'un habit qui n'est pas le nôtre. Et alors, nous sommes malades et nous ne réussissons pas à en sortir.

Cette femme prend le chemin du salut quand germe en elle la foi que Jésus peut la guérir : elle trouve alors la force de sortir et d'aller à sa recherche. Elle veut arriver au moins à toucher son vêtement.

Il y avait une grande foule autour de Jésus, tant de gens le touchaient, mais rien ne leur arrivait. Au contraire, lorsque cette femme touche Jésus, elle est guérie. Où se trouve la

différence ? Commentant ce point du texte, Saint Augustin dit - au nom de Jésus - : « *Les foules se pressent autour de moi, mais la foi me touche* » (Sermon 243,2,2). C'est ainsi : chaque fois que nous faisons un acte de foi adressé à Jésus, un contact s'établit avec Lui et immédiatement jaillit de Lui sa grâce. Parfois, nous ne nous en rendons pas compte, mais d'une manière secrète et réelle, la grâce nous atteint et, de l'intérieur, transforme lentement la vie.

Peut-être qu'aujourd'hui encore, beaucoup de gens s'approchent de Jésus de manière superficielle, sans vraiment croire en sa puissance. Nous piélinons la superficie de nos églises, mais le cœur est peut-être ailleurs ! Cette femme, silencieuse et anonyme, surmonte ses peurs en touchant le cœur de Jésus avec ses mains considérées comme impures à cause de sa maladie. Et immédiatement, elle se sent guérie. Jésus lui dit : « *Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix* » (Mc 5,34).

Pendant ce temps, on apporte au père la nouvelle de la mort de sa fille. Jésus lui dit : « *Ne crains pas, crois seulement.* » (v.36). Il se rend ensuite dans sa maison et, voyant que tout le monde pleure et crie, il dit : « *L'enfant n'est pas morte, elle dort* » (v.39). Il entre alors dans la chambre où était couchée la jeune fille, la prend par la main et lui dit : « *Talitha kum* », "*Jeune fille, lève-toi*". La jeune fille se lève et se met à marcher (cf. v.41-42). Ce geste de Jésus nous montre qu'il ne guérit pas seulement de toute maladie, mais qu'il réveille aussi de la mort. Pour Dieu, qui est Vie éternelle, la mort du corps est comme un sommeil. La vraie mort est celle de l'âme : c'est d'elle que nous devons avoir peur !

Un dernier détail : Jésus, après avoir resuscité l'enfant, dit aux parents de lui donner à manger (cf. v.43). Voilà un autre signe très concret de la proximité de Jésus avec notre humanité. Mais nous pouvons aussi le comprendre dans un sens plus profond et nous demander : lorsque nos enfants sont en crise et ont besoin d'une nourriture spirituelle, savons-nous la leur donner ? Et comment pouvons-nous le faire si nous ne nous nourrissons pas nous-mêmes de l'Évangile ?

Chers frères et sœurs, dans la vie, il y a des moments de déception et de découragement, et il y a même l'expérience de la mort. Apprenons de cette femme, de ce père : allons à Jésus : Lui il peut nous guérir, il peut nous faire renaître. Jésus est notre espérance !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

Léon XIV a reçu en audience samedi 21 juin des représentants politiques de 68 pays présents à Rome à l'occasion du Jubilé des gouvernants et des administrateurs. Le Pape a axé ses propos sur la protection des plus faibles, la liberté religieuse et les défis de l'intelligence artificielle.

*Madame la présidente du Conseil et Monsieur le président de la Chambre des députés de la République italienne,
Madame la présidente et Monsieur le secrétaire général de l'Union interparlementaire,
Représentants des institutions académiques et responsables religieux,*

C'est avec plaisir que je vous accueille à l'occasion de la rencontre de l'Union interparlementaire internationale, dans le cadre du Jubilé des pouvoirs publics. Je salue les membres des délégations de soixante-huit pays. Parmi eux, j'adresse une pensée particulière aux présidents des institutions parlementaires respectives.

L'action politique a été définie, à juste titre, par Pie XI comme « *la forme la plus élevée de la charité* » (Pie XI, *Discours à la Fédération universitaire catholique italienne*, 18 décembre 1927). Et, en effet, si l'on considère le service qu'elle rend à la société et au bien commun, elle apparaît véritablement comme l'œuvre de cet amour chrétien qui n'est jamais une simple théorie, mais toujours un signe et un témoignage concret de l'action de Dieu en faveur de l'homme (cf. François, encyclique *Fratelli tutti*, n° 176-192). À ce sujet, je voudrais partager avec vous ce matin trois considérations que je juge importantes dans le contexte culturel actuel.

La première concerne la mission qui vous est confiée de promouvoir et de protéger, au-delà de tout intérêt particulier, le bien de la communauté, le bien commun, en particulier en défense des plus faibles et des marginalisés. Il s'agit, par exemple, de s'engager à surmonter l'inacceptable disproportion entre la richesse concentrée entre les mains de quelques-uns et la pauvreté d'une multitude (cf. Léon XIII, encyclique *Rerum novarum*, 15 mai 1891, n°1). Ceux qui vivent dans des conditions extrêmes crient pour faire entendre leur voix, mais souvent, ils ne trouvent pas d'oreilles attentives. Ce déséquilibre engendre des situations d'injustice permanente qui débouchent facilement sur la violence et, tôt ou tard, sur le drame de la guerre. En revanche, une bonne politique, en favorisant une répartition équitable des ressources, peut offrir un service efficace à l'harmonie et à la paix, tant au niveau social qu'international.

La deuxième réflexion porte sur la liberté religieuse et le dialogue interreligieux. Dans ce domaine également, aujourd'hui toujours plus actuel, l'action politique peut faire beaucoup, en promouvant les conditions favorables à une liberté religieuse effective et à au développement d'un dialogue respectueux et constructif entre les diverses communautés religieuses. Croire en Dieu, avec les valeurs positives qui en découlent, constitue une immense source de bien et de vérité dans la vie des personnes et des communautés. Saint Augustin, à ce propos, évoquait le passage chez l'homme de l'*amor sui* — l'amour égoïste de soi, fermé et destructeur — à l'*amor Dei* — l'amour gratuit, enraciné en Dieu et conduisant au don de soi —, comme élément fondamental de la construction de la *civitas Dei*,

c'est-à-dire d'une société dans laquelle la loi fondamentale est la charité (cf. *De civitate Dei*, XIV, 28).

Pour avoir alors un point de référence unitaire dans l'action politique, au lieu d'exclure a priori, dans les processus décisionnels, la référence au transcendant, il convient d'y rechercher ce qui unit chacun. À cet égard, un point de référence incontournable est celui de la loi naturelle: non pas écrite de la main de l'homme, mais reconnue comme valide universellement et en tout temps, qui trouve dans la nature même sa forme la plus plausible et convaincante. Dans l'Antiquité, Cicéron en était déjà un éminent interprète, en écrivant dans *De re publica* : « *Il est une loi véritable, la droite raison conforme à la nature, immuable, éternelle, qui appelle l'homme au bien par ses commandements, et le détourne du mal par ses menaces [...]. On ne peut ni l'infirmier par d'autres lois, ni déroger à quelqu'un de ses préceptes, ni l'abroger tout entière ; ni le sénat ni le peuple ne peuvent nous dégager de son empire ; elle n'a pas besoin d'interprète qui l'explique ; il n'y en aura pas une à Rome, une autre à Athènes, une aujourd'hui, une autre dans un siècle ; mais une seule et même loi éternelle et inaltérable régit à la fois tous les peuples, dans tous les temps* » (Cicéron, *La République*, III, 22).

La loi naturelle, universellement valide au-delà d'autres opinions pouvant être discutées, constitue la boussole pour légiférer et agir, notamment face aux délicates questions éthiques qui, aujourd'hui plus que par le passé, touchent le domaine de la vie personnelle et de la vie privée.

La Déclaration universelle des droits de l'homme, approuvée et proclamée par les Nations unies le 10 décembre 1948, appartient désormais au patrimoine culturel de l'humanité. Ce texte, toujours actuel, peut contribuer de manière décisive à replacer la personne humaine, dans son intégrité inviolable, à la base de la recherche de vérité, afin de rendre sa dignité à ceux qui ne se sentent pas respectés dans leur for intérieur et dans les exigences de leur conscience.

Venons-en à la troisième considération. Le degré de civilisation atteint dans notre monde, et les objectifs auxquels vous êtes appelés à répondre, trouvent aujourd'hui un grand défi dans l'intelligence artificielle. Il s'agit d'un développement qui apportera sans aucun doute une aide utile à la société, dans la mesure où, toutefois, son utilisation ne compromet pas l'identité et la dignité de la personne humaine, ni ses libertés fondamentales. En particulier, il ne faut pas oublier que le rôle de l'intelligence artificielle est d'être un instrument au service du bien de l'être humain, et non pour le diminuer ou en provoquer la perte. Le défi qui se profile est donc important, et exige une grande attention, une vision clairvoyante de l'avenir, afin de concevoir, dans un monde en rapide mutation, des styles de vie sains, justes et sûrs, en particulier pour les jeunes générations.

La vie personnelle vaut beaucoup plus qu'un algorithme et les relations sociales ont besoin d'espaces humains bien plus

riches que les schémas limités que peut préfabriquer une quelconque machine sans âme. N'oublions pas que bien qu'étant en mesure d'emmagasiner des millions de données et d'offrir en quelques secondes des réponses à de nombreuses questions, l'intelligence artificielle demeure dotée d'une « mémoire » statique, sans comparaison possible avec celle de l'homme et de la femme, qui est au contraire créative, dynamique, générative, capable d'unir passé, présent et avenir dans une recherche vivante et féconde de sens, avec toutes les implications éthiques et existentielles qui en découlent (cf. François, *Discours à la session du G7 sur l'intelligence artificielle*, 14 juin 2024).

La politique ne peut ignorer un tel défi. Elle est, au contraire, appelée à répondre aux nombreux citoyens qui regardent à juste titre les défis liés à cette nouvelle culture numérique avec confiance mais aussi préoccupation.

Saint Jean-Paul II, lors du Jubilé de l'an 2000, a indiqué aux hommes politiques saint Thomas More comme témoin à admirer et intercesseur sous la protection duquel placer leur engagement. En effet, Thomas More fut un homme fidèle à ses responsabilités civiles, précisément en vertu de sa foi,

qui le conduisit à interpréter la politique non pas comme une profession, mais comme une mission pour la promotion de la vérité et du bien. Il « *mit son activité publique au service de la personne, surtout quand elle est faible ou pauvre ; il géra les controverses sociales avec un grand sens de l'équité ; il protégea la famille et la défendit avec une détermination inlassable ; il promut l'éducation intégrale de la jeunesse* » (Lett. Ap. M.P. *E Sancti Thomae Mori*, 31 octobre 2000, n°4). Le courage avec lequel il n'hésita pas à sacrifier sa vie pour ne pas trahir la vérité en fait pour nous, aujourd'hui encore, un martyr de la liberté et de la primauté de la conscience. Puisse son exemple être pour chacun de vous une source d'inspiration et d'orientation.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie pour votre visite. Je forme mes meilleurs vœux pour votre mission et j'invoque sur vous et sur vos proches les bénédictions du Ciel.

Je vous remercie tous. Que Dieu vous bénisse, ainsi que votre travail. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

CULTURE

PASCAL OBISPO PLANTE UNE CROIX...

Avec *Notre Dame et la France*, Pascal Obispo signe à sa manière une nouvelle lettre à la France, bien différente de celle que son idole Michel Polnareff lui adressait en exil. Là où Polnareff exprimait la nostalgie d'un pays perdu, Obispo ajoute une dimension sacrée

Dans un clip dévoilé le 19 mai 2025, le chanteur Pascal Obispo livre bien plus qu'une chanson : un acte de foi. À la fin de *Notre Dame et la France*, il plante une grande croix en bois au sommet d'une colline, dressant ainsi un calvaire face à l'histoire et à l'oubli. Ce geste symbolique, rare dans le paysage artistique contemporain, interpelle profondément les âmes chrétiennes et les cœurs attachés à l'identité de notre pays. Réalisé par Philippe Lellouche, le clip met en scène une errance poétique et douloureuse à travers les symboles d'une France blessée : *Notre-Dame, Verlaine, Hugo, Van Gogh, Ravel, les Lumières...* Tous semblent abandonnés au fil des couplets. Mais l'espérance renaît au dernier plan, là où le chanteur s'agenouille devant une simple croix, comme pour réparer, humblement, une trahison culturelle et spirituelle.

« *Je vous salue Marie, amour année zéro* » : cette parole, extraite du refrain, sonne comme une oraison funèbre pour une France qui a renié ses racines, mais aussi comme une prière pour sa résurrection. En plantant un calvaire, Pascal Obispo fait plus qu'un hommage : il confesse, en images, la nécessité d'un retour aux sources. Un retour au Sacré. Dans un paysage artistique souvent acquis à des valeurs contraires à la foi chrétienne, ce clip fait figure d'exception. Loin des provocations stériles, *Notre Dame et la France* assume un patriotisme incarné, doux et grave, enraciné dans la foi, la beauté et la mémoire. Il ne s'agit pas d'un pamphlet politique, mais d'un cri du cœur – celui d'un homme qui, après avoir « *fermé le piano* », rouvre le ciel.

On aurait pu s'attendre à voir un artiste comme Vianney, chanteur ouvertement catholique, s'approprier une telle démarche spirituelle et symbolique. Mais c'est finalement Pascal Obispo qui a osé aller jusqu'au bout de ce témoignage

silencieux mais percutant, en laissant parler le bois de la croix. Ce geste trouve d'ailleurs un écho profond dans les déclarations que l'artiste a faites au fil des années. En 2017, à l'occasion de sa participation à la comédie musicale *Jésus*, il confiait au magazine *Famille Chrétienne* : « *Moi, j'ai notamment reçu le catéchisme. Cela m'a nourri, cela reste ancré en moi* », avant d'ajouter cette phrase bouleversante : « *Jésus ne m'a jamais quitté* ». Une affirmation rare, sincère et courageuse dans le paysage médiatique français.

Et peut-être n'est-ce pas un hasard si son nom de scène, *Obispo*, signifie littéralement *évêque* en espagnol. Comme si, par sa voix et son geste, il rappelait une mission plus haute : celle d'éveiller les consciences, de réveiller la foi, de tracer à nouveau le signe de la croix dans un pays qui l'a trop souvent effacé.

« *Car je sais qu'il n'y aura jamais plus beau que la France* » : cette ultime déclaration n'est pas une nostalgie creuse, mais une fidélité. À la fin de la vidéo, la croix demeure, dressée, silencieuse, plus forte que tous les renoncements évoqués. Comme un appel à l'âme d'un peuple.

Notre Dame et la France – Pascal Obispo

J'ai fini par quitter Notre Dame et la France
Les sanglots de Verlaine, Hugo et ses souffrances
Valjean, Quasimodo, misérables martyrs
J'ai préféré partir, sans jamais revenir

J'ai fini par quitter Notre Dame et la France
Abandonner Van Gogh, aux tournesols de Vence
Les hallucinations, à Saint Rémy l'absinthe
Ajouter des couleurs, à la lumière éteinte

J'ai fini par quitter Notre Dame et la danse

Du Boléro d'Ravel, roul'ment sans dissonance
Et plutôt qu'm'essayer à d'autres originalités
J'ai fermé le piano, et avalé la clé

J'ai fini par quitter Notre Dame toute haute
Et laisser Vincent, François, Paul et tous les autres
Auguste à Louis Lumière, mon cinéma d'avant
Romy à Delon, et Signoret à Montand

J'ai fini par quitter Notre Dame et l'enfance
Sa liberté chérie, les rois, les présidences
Tout ce qui était nous, trois couleurs d'un drapeau
Je vous salue Marie, amour année zéro

J'ai fini par aller, quand d'autres s'impatientaient
Voir ailleurs si on savait, apprendre à aimer
Et laver nos blessures, dans un bain de jouvence
Sans jamais oublier, Notre Dame et la chance
D'avoir eu dans la vie, cette correspondance
Car je sais qu'il n'y aura jamais
Plus beau que la France

Oui je sais qu'il n'y aura jamais
Plus beau que la France

© Tribune chrétienne - 2025

À L'ORIGINE DES HUMEURS

EDITO – APPELONS UN CHAT UN CHAT

Tout le monde ne lisant pas nécessairement le journal Tahiti-infos, voici l'Édito qui a suscité les Humeurs du P.K.O de la semaine...

Tahiti le 20 juin 2025.

« Oiseaux de la rue » pour le Père Christophe. « *Les extraordinaires*² » pour la ministre des Solidarités, Chantal Galenon. À ce rythme, ce sera les « *Avengers* » dans trois semaines.

Qu'y a-t-il de si problématique avec les Sans Domicile Fixe pour qu'on veuille cacher à ce point leur dénomination ? Comment cette fuite en avant s'est-elle mise en place pour que l'on veuille masquer jusqu'à leur statut et les problèmes que les Sans Domicile Fixe représentent ?

Laissons d'abord le problème de sécurité aux rageux du web qui pourront déverser leur trop plein de haine sur les réseaux. Non, revenons au problème initial, sociétal. Celui qui conduit ces personnes dehors. Souvent exclus par leurs familles, en marge, nombreux sont ceux qui ont déjà connu les geôles de Nuutania ou Tatutu.

Le problème est à prendre à la racine. Ces personnes (et non oiseaux) ordinaires (et non extraordinaires) sont souvent les laissés pour compte d'une société qui ne parvient pas à les inclure. Échec scolaire, berceau familial livré sans le plan de

montage, services sociaux débordés, services psychiatriques sous-développés, marché de l'emploi contraint.

Et il y a ces adjouvants de la misère... La drogue, l'alcool.

Il n'est pas là, question de critiquer les actions mises en place par les gouvernements successifs, par les mairies ou encore les confessions religieuses. Tous ont le mérite d'essayer, à leur niveau, avec leurs moyens, de venir en aide à ces personnes que la vie elle-même semble avoir oubliée. Il est là, question du parler vrai et de ne pas masquer sous une épaisse couche de vocable la réalité du terrain, de ne pas exclure leur condition du lexique comme si une partie du problème était déjà réglé par l'ablation de son appellation.

Sans-abris, sans domicile fixe mais certainement pas oiseaux, ni extraordinaires, encore moins extraterrestres. Appelons un chat, un chat et cessons d'étaler la confiture de la condescendance sur la tartine de la réalité. L'antonomase a ses limites.

Rédigé par Bertrand PREVOST le Vendredi 20 Juin 2025

© Tahiti-infos - 2025

DIMANCHE 29 JUIN 2025 – SOLENNITE DU SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNEE C

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 3, 1-10)

En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-

toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé. – Parole du Seigneur.

PSAUME

Psaume 18A (19), 2-3, 4-5ab

Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.

² Extraordinaire : Qui n'est pas selon l'usage ordinaire, selon l'ordre commun.... c'est bien la réalité !

Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende ;
mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 1, 11-20)

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. – Parole du Seigneur.

Acclamation. (Jn 21, 17)

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 21, 15-19)

Jésus se manifesta à ses disciples au bord du lac. Après le repas, il dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 12, 1-11)

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que

cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. » – Parole du Seigneur.

Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour,
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 4, 6-8.17-18)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui

la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

Acclamation. (Mt 16, 18)

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 13-19)

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Aujourd'hui, solennité des saints apôtres Pierre et Paul, dans l'Évangile Jésus dit à Simon, qu'il appelle Pierre : « *Je te donnerai les clés du Royaume des cieux* » (Mt 16,19). C'est pourquoi nous voyons souvent saint Pierre représenté avec deux grandes clés dans la main, comme dans la statue ici sur cette place. Ces clés représentent le ministère d'autorité que Jésus lui a confié pour servir toute l'Église. Car l'autorité est un service, et une autorité qui n'est pas un service est une dictature.

Veillons toutefois à bien en comprendre le sens. Les clés de Pierre, en effet, sont les clés d'un Royaume, que Jésus ne décrit pas comme un coffre-fort ou une chambre forte, mais avec d'autres images : une petite graine, une perle précieuse, un trésor caché, une poignée de levain (cf. Mt 13,1-33), c'est-à-dire comme quelque chose de précieux et de riche, certes, mais en même temps de petit et de discret. Pour l'atteindre, il n'est donc pas nécessaire d'actionner des mécanismes et des serrures de sécurité, mais de cultiver des vertus telles que la patience, l'attention, la constance, l'humilité, le service.

La mission que Jésus confie à Pierre n'est donc pas de fermer les portes de la maison, en ne permettant l'accès qu'à quelques invités sélectionnés, mais d'aider tout le monde à trouver son chemin, dans la fidélité à l'Évangile de Jésus. Tous, tous, tous peuvent entrer.

Et Pierre le fera tout au long de sa vie, fidèlement, jusqu'au martyr, après avoir été le premier à expérimenter par lui-

Avec la foi de Pierre tournons-nous vers Jésus, « le Messie, le Fils du Dieu vivant », dans une prière ouverte à tous les hommes.

Pour ton Église, que tu as fondée sur Pierre et les Apôtres, *(temps de silence)* nous te prions !!

Pour les successeurs des Apôtres : le pape Léon, notre archevêque Jean-Pierre et tous les évêques *(temps de silence)* nous te prions

Pour les Églises chrétiennes en quête de leur unité, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans l'épreuve, se voient « *abandonnés de tous* », *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent ton visage, sans te connaître encore, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour nous-mêmes, dont tu veux faire les pierres vivantes de ton Église, *(temps de silence)* nous te prions !

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, toi qui nous appelles aujourd'hui par notre nom comme autrefois tu as appelé tes disciples, nous te prions : Accorde-nous la grâce de communier à la foi de Pierre et de Paul et la force de témoigner comme eux, jusqu'au bout, de ton Évangile. Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

même, non sans fatigue et avec de nombreuses chutes, la joie et la liberté qui naissent de la rencontre avec le Seigneur. Il a été le premier qui, pour ouvrir la porte à Jésus, a dû se convertir, et comprendre que l'autorité est un service. Et cela n'a pas été facile pour lui. Pensons-y : juste après avoir dit à Jésus : « *Tu es le Christ* », le Maître a dû le réprimander parce qu'il refusait d'accepter la prophétie de sa passion et de sa mort sur la croix (cf. Mt 16,21-23).

Pierre a reçu les clés du Royaume non pas parce qu'il était parfait — non, c'était un pécheur —, mais parce qu'il était humble et honnête et que le Père lui avait donné une foi franche (cf. Mt 16,17). C'est pourquoi, s'appuyant sur la miséricorde de Dieu, il a pu également soutenir et fortifier ses frères, comme on le lui demandait (cf. Lc 22,32).

Aujourd'hui nous pouvons nous demander : est-ce que je cultive le désir d'entrer, avec la grâce de Dieu, dans son Royaume et d'en être, avec son aide, le gardien accueillant aussi pour les autres ? Et pour cela, est-ce que je me laisse « *polir* », adoucir, modeler par Jésus et son Esprit, l'Esprit qui habite en nous, en chacun de nous ?

Que Marie, Reine des Apôtres, et les saints Pierre et Paul nous obtiennent, par leurs prières, d'être les uns pour les autres un guide et un soutien pour la rencontre avec le Seigneur Jésus.

© Libreria Editrice Vaticana – 2024

CHANTS

SAMEDI 28 JUIN 2025 A 18H – SOLENNITE DU SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNEE C

ENTRÉE :

1- Te Etaretia ta Iesu i faatia, te Etaretia,
ho'e, mo'a, Katorika, Apotero.

R- I nia te faaroo o Petero, ua patu Iesu i tana Etaretia,
O te ore roa e noaa I te uputa o tep ô.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *latin*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Je bénirai le Seigneur, toujours et partout.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ô ô Seigneur en ce jour, écoute nos prières.

OFFERTOIRE :

R- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Mon cœur et ma chair crient vers toi
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul est ma foi.

1- Tu es Seigneur de par toute la terre
Tu es le Fils du Dieu vivant

Tu es Seigneur à la gloire du Père
Tu es le Maître des vivants.

2-Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Meilleur que la vie ton amour
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul mon secours.

3- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Je veux te bénir en ma vie
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul mon abri.

4- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Je lève mes mains à ton Nom
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul mon pardon.

SANCTUS : *Petiot - latin*

ANAMNESE : *Petiot VII*

Nous proclamons ta mort ô Jésus Christ
Et nous croyons que tu es vivant
Hosanna, hosanna, nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Petiot - latin*

COMMUNION :

R- Voici le corps et le sang du Seigneur
La coupe du salut et le pain de la vie
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la vie éternelle.

1- Au moment de passer vers le Père,
Le seigneur prit du pain et du vin,
pour que soit accompli le mystère,
Qui apaise a jamais sa faim.

2- Dieu se livre sans cesse en partage
par amour pour son peuple affamé
il nous comble de son héritage
Afin que nous soyons rassasiés.

3 C'est la foi qui nous fait reconnaître,
Dans ce pain et ce vin consacrés
La présence de dieu notre maitre
Le seigneur ressuscité.

ENVOI : *MHN 33*

1- Ua horoa hia te taviri, te taviri o te Basileia
Ta oe i haamau i raro nei, ua haamau'toa hia (i) nia.

R- O Petero te Papa no te Etaretia
A faaamu te mamoe Arenio.

CHANTS

DIMANCHE 29 JUIN 2025 A 5H50 – SOLENNITE DU SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNEE C

ENTRÉE :

R- En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons de tous les horizons
En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom.

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour.

2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

R Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)
Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom. /R
Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut. /R
Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu. /R

PSAUME :

E haamaitai ia vau ite Fatu, e i te mau tau atoa
E vai tuutu ore a vau i te arue raa iana.

ACCLAMATION :

H- Allé alléluia Allé alléluia
Alléluia Alléluia Alléluuia... Allé alléluuia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
Apu'u mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

1- Né de la poussière et d'éternité
J'ai vu la lumière elle m'a racheté
Et le cœur avide de vraie liberté
J'ai suivi ce guide nommé vérité.

R- Il est la vérité, le chemin et la vie
On ne vient au Père que par lui
Il est la vérité, le chemin et la vie
On ne vient au Père que par lui.

2- Ton regard s'étonne tu ne comprends
Un roi qui pardonne ça n'existe pas
Un roi qui s'incline devant ses sujets
Couronné d'épines à toi de juger.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)
U hua mai oe (*u hua mai oe*)
Te Hatu letu (*te Hatu letu*).

NOTRE PÈRE : tahitien

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au corps du Christ et mon cœur à son cœur
Ma chair s'unit au corps du Christ pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis, mes frères, restons près de Jésus
En lui soyons unis, mes frères ne nous séparons plus.

2- Déjà ce n'est plus moi qui vis, Jésus agit en moi
Déjà ce n'est plus moi qui vis, c'est lui qui vit en moi.

3- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie
Si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.

ENVOI :

1- E Maria peato, e te kui no lesu
E veva'o nei matou ia oe a hee mai.

R- Maria Maria e Maria e kaoha oe
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

ENTRÉE : *Raymond FAU*

R- Peuple de frères, peuple du partage,
porte l'Évangile et la paix de Dieu. *(bis)*

1- Dans la nuit se lèvera une lumière
l'Espérance habite la terre,
La terre où germera le salut de Dieu.
Dans la nuit se lèvera une lumière,
notre Dieu réveille son peuple.

2- L'Amitié désarmera toutes nos guerres,
l'Espérance habite la terre,
La terre où germera le salut de Dieu.
L'Amitié désarmera toutes nos guerres,
notre Dieu pardonne à son peuple.

3- La tendresse fleurira sur nos frontières
l'Espérance habite la terre,
la terre où germera le salut de Dieu !
la tendresse fleurira sur nos frontières,
notre Dieu se donne à son Peuple.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Voir page 12.

PSAUME : *psalmodie*

De toutes mes frayeurs, le Seigneur me délivre.

ACCLAMATION : *Angevin*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia. *(bis)*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natus ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :

qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *MHN p.27*

E te Fatu to matou fa'aora, te pure amui nei matou ia'oe.

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : *MHN 87*

1- la mamu te fenua, ia maere te ra'i,
I na letu Metia tei pou mai mai e ra'i mai

H- Ua mo'e i te mata e i te ra iana,
o tei faaro'o papu ma te aroha tu.
I te haamo'a ra'a te pane e te vine,
ua pau e ua tae mai letu manahope.

2^{ème} chant : *Bambridge partition*

A pupu te teitei to'oe ora nei,
ma te haa maitai raa tu iana.

Oia ana'e te tumu poiete, no te mau mea ato'a nei.
A faaho'i atu i to'oe Fatu i tana iho tao'a, te mau mahana,
aroha tu iana ma to mafatu e ma to puai ra,
ia 'api mai iana.

SANCTUS : *Petiot XIX - tahitien*

ANAMNESE :

Te kai'e ia'oe tei mate no matou,
te kai'e ia 'oe te pohu'e nei ananu,
e te Hatu e letu e a tihe mai a tihe mai.

NOTRE PÈRE : *Londeix - français*

AGNUS : *Petiot XI - tahitien*

COMMUNION :

1--Pain vivant pain du ciel, divine eucharistie,
ô mystère sacré, que l'amour a produit,
viens habiter mon cœur, Jésus ma blanche hostie,
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

2- O Vierge Immaculée, c'est toi ma douce étoile,
qui me donnes Jésus et qui m'unis à lui,
Ô mère laisses-moi reposer sous ton voile,
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

3- Seigneur je veux te voir, sans voile sans nuage,
mais encore exilée, loin de toi me languis,
qu'il ne me soit caché ton aimable visage,
rien que pour aujourd'hui rien que pour aujourd'hui.

ENVOI : *MHN 33*

1- Ua horo'a hia te taviri, te taviri no te Basileia
Ta Oe i ha'amau i raro nei, ua ha'amau 'toa hia nia.

R- O Petero te papa no te Etaretia
A fa'a'amu te mamoe arenio.

CHANTS

DIMANCHE 29 JUIN 2025 A 18H – SOLENNITE DU SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNEE C

ENTRÉE :

1- Ua horo'a hia te taviri, te taviri no te Basileia
Ta oe i haamau i raro nei ua haamau'to'a hia i ni'a.

R- O Petero te Papa no te Etaretia
A faaamu 'te mamoe arenio.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Te vai fatata noa ra te Fatu i te feia e tiaoro nei lana ra.

ACCLAMATION : *Alléluia*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Fais de nous Seigneur des témoins de ton amour.

OFFERTOIRE :

Eglise du Seigneur il est temps de se lever.
Eglise du Seigneur n'attends pas demain
Pour bâtir ce monde de justice et paix
Il faut dès maintenant se donner la main.

Se donner la main, pour marcher ensemble
Se donner la main pour bâtir ensemble
Se donner la main pour vivre ensemble
L'amour de Dieu, l'amour de Dieu.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

Rien ne me séparera de l'amour de Jésus
ni la mort, ni la vie ni les persécutions
ni les dominations
Ni les choses présentes ni les choses à venir
ni toutes les puissances
Non, rien ne me séparera de Jésus.

Il est toute ma vie, je ne peux vivre sans Lui
car Il m'a tant aimé, là sur la croix
Il souffrit pour moi pour que je sois sauvé
Il m'a racheté Il m'a justifié et Il m'a glorifié
Non, rien ne me séparera de Jésus.

ENVOI :

Haere na te oa nei e haapii ia ratou,
ia riro ratou ei pipi mau no Iesu, Alleluia. (*ter*)

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 28 juin 2025

18h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

Dimanche 29 juin 2025

SAINTS PIERRE* ET PAUL**, **APOTRES** – solennité – rouge
Titulaire des Paroisses de Faone*, Hao*, Mahina**
Titre de l'église d'Amanu**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Anniversaire Hanere-MAINO Téhuiarii (17 ans) ;

09h15 : **Baptême** d'Ariki ;

18h00 : **Messe** : Amiral Laurent LEBRETON ;

Lundi 30 juin 2025

Les saints premiers Martyrs de l'Église de Rome - vert
13^{ème} Semaine du Temps Ordinaire – Psautier 1

05h50 : **Messe** : Léon et Yvonne LIEN, Francine LAUFATTE, Pépé Céline LAU ;

Mardi 1^{er} juillet 2025

De la féerie - vert

05h50 : **Messe** : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire, et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

Mercredi 2 juillet 2025

De la féerie - vert

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD (+), DUONG THI HIEU (+), Maria LE THI NGUYET (+), Kenneth-Arthur DEVOR (+);

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 3 juillet 2025

Saint Thomas, Apôtre - Fête – rouge

Titulaire des paroisses de Pueu et Niau

05h50 : **Messe** : Pour les âmes du Purgatoire ;

Vendredi 4 juillet 2025

Sainte Élisabeth de Portugal - vert

05h50 : **Messe** : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick ALLIARD (+), Yolande IRITI épouse MAERE (+) Ken DEVOR (+) ;

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 5 juillet 2025

Saint Antoine-Marie Zaccaria, prêtre - vert

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et p'tit Peter COWAN ;

18h00 : **Messe** : Vina TSING dit "Mama Ana" ;

Dimanche 6 juillet 2025

14^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

18h00 : **Messe** : Marie Hélène dite Malou SALMON veuve BAMBRIDGE ;

LES CATHE-ANNONCES

PUBLICATION DE BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

Ravaki, Logan WARREN

appelé à être ordonné diacre en vue du sacerdoce, le samedi 12 juillet 2025 à 9h en l'église Maria no te Hau de Papeete.

+ M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

DIEU NOUS AVOUE ENFIN LA VÉRITÉ SUR LA CRÉATION DE L'HOMME

